

180



180

180
 CURIE, Pierre.
 Lettre autographe signée,
 à Henri Poincaré
 25 janvier 1903
 In-8 (210 x 132mm)
 4 000 / 6 000 €

LA SOLIDARITE D'UN CELEBRE COUPLE DE SCIENTIFIQUES
 QUI RECEVRONT LE PRIX NOBEL

2 pages, à l'encre noire, sur papier à en-tête de l'Ecole municipale de physique et de chimie industrielles «Ce serait pour moi un très grand honneur [de recevoir le prix Nobel], toutefois je désirerais beaucoup partager cet honneur avec Mme Curie et que nous soyons considérés ici comme solidaires, de même que nous l'avons été dans nos travaux. Mme Curie a étudié les propriétés radioactives des sels d'uranium et de tharium et des minéraux radio-actifs. C'est elle qui a eu le courage d'entreprendre la recherche chimique des éléments nouveaux, elle a fait tous les fractionnements nécessaires pour la séparation du radium et déterminé le poids atomique de ce métal, enfin elle a contribué pour sa part à l'étude des rayons et à la découverte de la radioactivité induite. Il me semble que si nous n'étions pas considérés comme solidaires dans le cas actuel ce serait déclarer en quelque sorte qu'elle a seulement rempli le rôle de préparateur, ce qui serait inexact. Veuillez, je vous prie, m'excuser pour l'incorrection de cette lettre, car je n'ai aucunement le droit d'émettre un avis et je devrais même ignorer de quoi il est question»
 PIECES-JOINTES : deux photographies originales de Henri Poincaré à des âges différents.



180

Pierre Curie adressa cette lettre à Henri Poincaré, membre de l'Académie des Sciences, lorsqu'il apprit qu'il était proposé avec M. Becquerel pour le choix du prix Nobel en raison de ses découvertes sur la radioactivité. Il défend fermement les travaux de sa femme, qui doivent être unis aux siens, si son nom est présenté. Henri Becquerel découvrit en 1896 la radioactivité naturelle de l'uranium manifestée par l'émission de rayon X. C'est fortuitement, en menant une expérience sur un échantillon de minerai d'uranium et de potassium que Becquerel comprit qu'une «énergie» en émanait. Il en fit part à ses collègues et amis Pierre et Marie Curie. Ceux-ci découvrirent qu'à l'origine des radiations existait une substance plus puissante que l'uranium. Après deux années de recherche, en 1898, ils mettaient à jour le *radium* et le *polonium*. Le 10 décembre 1903, le prix Nobel de physique fut attribué conjointement à Henri Becquerel pour « la découverte de la radioactivité spontanée », et à Pierre et Marie Curie « pour leurs recherches sur les phénomènes de radiation découverts par le professeur Becquerel ». C'est la première fois qu'une femme fut récompensée d'un prix Nobel. En 1911, elle obtiendra seule un second prix Nobel, cette fois-ci de chimie, pour ses découvertes sur le radium.

Ces livres illustrés :

1. Les Jockeys, composites de Renssedy
Diction ...
2. Poésie & Mallarmé Albert Skira 1932
3. Virages accompagnés de Poèmes
Renssedy - Ed. de la Courne 1946
4. "Allyson" de James Joyce 1935 - Macy
Ed.
5. La ligne à l'ère de Tristan Tzara Brinard
1946
6. Peintures de Montmarault édité
Toscani 1944

en préparation

1. accordeons - lettres portugaises Ed. de la Courne
2. Charles Villiers, Poésie Toscani Ed.
3. L'œuvre d'Edouard Vézard, les XX
bibliophile de Lyon
4. Jazz, Poésie édité
5. Poésie de Ch. Villiers, Ed. de la Courne
à Paris chez Fayard
6. Florilège de Poèmes de Renssedy, Skira
7. Roger Bonnard poèmes Zervos édité
8. Envers, de André Rougemont édité à Paris
#27 rue de Valenciennes, Zervos édité
9. Poésie antillaise - J. A. Han

181

St Gaudens le 15 juillet 40

Cher Monsieur Escholier,

Ille est partie de Nice en continuant le
statut qu'elle avait à l'adresse de moi-même

Monsieur R. Escholier,
Chez Monsieur D. Rapin,
au quai de Mirajour

part payé -
C'est moi qui chef de gare a mes jolies
jeunes elle son amie -

Dans la vie on a souvent à cœur les
affaires - mais on se retire au soir après
l'avoir bien débattu on aime connaître ce
à savoir pourquoi on a refusé l'œuvre -
de la vie on aime dans la vie on aime
savoir à quoi on a refusé l'œuvre -



Il me faut à mon tour
d'être en votre possession
cette charmante personne -
jeune on ne regrette pas de ne pas
avoir été accompagné par la jeunesse

181

181
MATISSE, Henri.
[4 lettres autographes signées,
une lettre tapuscrite signée,
et une note manuscrite]
1914-1946
In-4 (270 x 217mm)
500 / 700 €

D'UNE GUERRE A L'AUTRE

6 pages, à l'encre noire ou bleue
- L.a.s (adressée probablement à Albert Kahn), datée du 2 novembre 1914 (3 p. in-8). Matisse essaie d'obtenir des billets de trains «1/2 tarif en 3e classe pour Marquet, ma femme, ma fille 20 ans, mes fils 16 et 15 ans et la bonne» afin d'aller dans le midi.
- L.a.s, adressée à Raymond Escholier, datée de Nice, le 20 novembre 1939 (2 p. in-4, avec enveloppe). Matisse écrit au moment de la mort de Vollard : «Je n'ai pas vendu un seul tableau à Vollard depuis 25 ans environ et ceux qu'il m'a achetés à cette époque ont été vite revendus».
- L.a.s, adressée à Raymond Escholier, datée de St-Gaudens le 15 juillet 1940 (2 p. in-4, avec enveloppe). Cette longue lettre sur l'enveloppe de laquelle Raymond Escholier a inscrit «confidentiel (Affaire Rosenberg)» est relative à des tableaux appartenant au marchand parisien que les autorités de Bordeaux auraient envisagé ou accepté de laisser passer dans les mains des allemands : «il s'agit d'oeuvres d'artistes qui ont une grande importance. Il n'y a pas que mes tableaux car je les ai vus en passant à Bordeaux : il y a 2 très importants Corot - une figure et un paysage - des Courbet - de très beaux dessins et 2 tableaux de Renoir - des tableaux de Braque, des Picasso très beaux, des Cézanne, des beaux Bonnard» puis il conclut ainsi sa lettre : «Rosenberg ne compte plus. Ça va plus loin».
- L.a.s avec croquis, adressée à Raymond Escholier, datée de St-Gaudens le 1er août 1940 (2 p. in-4, avec enveloppe). Matisse a envoyé son torse grec à Raymond Escholier pour le mettre en lieu sûr. Il le remercie «d'avoir bien voulu prendre cette charmante personne en pension, en regrettant de ne pouvoir [lui] envoyer ce qui lui manque». Un croquis illustre la disposition de la statue dans la caisse.
- Lettre tapuscrite signée adressée à Raymond Escholier, datée de Vence, le 3 janvier 1946 (1 p. 1/2 in-4, avec enveloppe). Matisse parle de sa famille, demande des nouvelles de la sienne à son destinataire et déclare : «Ma santé est relativement bonne, je suis entré dans ma 77e année et je travaille toujours avec le plus grand intérêt. Quoi de mieux?».
- Note manuscrite [1946], (1 p. in-8,). Liste donnée par le peintre des livres qu'il a illustrés, et des livres qu'il se prépare à illustrer, soit 16 titres au total.
PROVENANCE : Raymond Escholier (4 lettres)

V. 28 - Octobre 16

Mom. Ch. Janot.

J'aimerais juste faire remarquer la qualité du papier et la largeur du dit papier ! Parce que si il faut que je remplisse ce papier énormément caractéristique surtout que j'ai souffert énormément de fatigue - j'ai souffert jusqu'aux anciens liges boches on s'est passé l'attaque de Dommouart tout le jour et parait de plus à Paris. Tu vois c'est un sacré voyage. J'ai fait une tournée 1/2 à Paris le 2 kilomètres qui m'a en retardement. J'aurais pas tu dire dans quel état j'étais j'ai de la boue jusqu'aux yeux et de la boue qui sent la charogne ! Ah je suis joli mais ça fait rien je suis content de ma promenade. J'ai vu une chose vraiment [sic] extraordinaire tu sais ! Celui qui n'a pas vu ces choses là ne se fera jamais une idée de ce que c'est qu'un terrain où il y a eu une attaque comme celle de Verdun ! Il n'y a plus ni tranchée ni abri ni rien du tout. Quand je suis arrivé à peu près à l'emplacement où cela s'est passé j'ai reconnu l'emplacement des lignes françaises parce que je voyais des pieds chaussés de souliers et des équipements français et un peu plus loin dans toute cette terre remuée des bottes boches avec les jambes dedans des bouts de jambes des bras des têtes et des trous avec de la boue rouge c'est ça les lignes de l'attaque. Tu sais que j'ai failli rester embourbé sans deux copains j'y serais sûrement encore.

J'ai fait 500 m avec de la boue à mi jambe alors je m'aidais des mains pour dégager mes pieds. Tu vois le boulot d'ici. Jamais de ma vie je n'ai fait pareil travail. Mais si tu voyais tout cela Janot ! Imagine toi la mer à perte de vue avec des vagues qui ne bougent pas tout cela gris sur une couleur sans rien la petite tache un peu blanche d'une tête ou d'une main qui sort de la boue : des têtes qui ont des expressions tout à fait inattendues. Des têtes qui sourient un petit gars de sûrement pas 18 ans qu'était joli comme tout noyé au milieu des corps tout vidés de son sang tout à fait de la cire Il souriait avec ses yeux ouverts et la bouche entrouverte il était tout à fait joli à côté un marocain qui s'était mangé les doigts tellement il avait dû souffrir. Tous ces corps étaient tout petits si petits perdus dans cette étendue de terre bouleversée. Du côté des boches j'avais très envie de raffoler (?) de leurs bottes, mais toutes ! j'en ai regardé plus de 20, toutes les jambes étaient encore dedans alors bravement je n'ai pas eu l'estomac de les sortir je les ai laissées».

182

182

LEGER, Fernand.

Lettre autographe signée à sa femme

28 octobre 1916

In-8 (210 x 160mm)

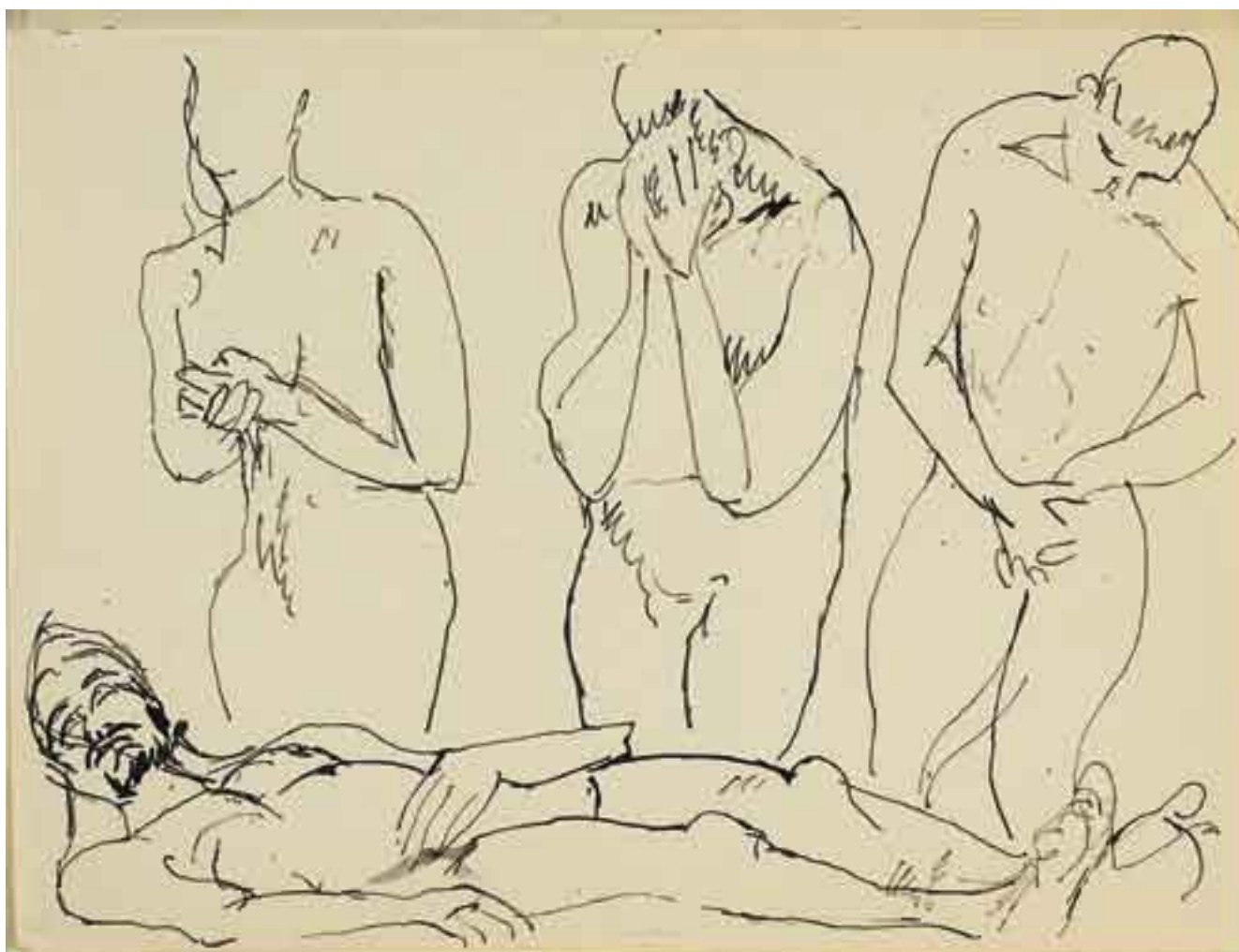
1 000 / 1 500 €

PEINTURE CELINIENNE DE VERDUN

4 pages, à l'encre noire, avec enveloppe

«Je voudrais que tu voie [sic] dans quel état je suis j'ai de la boue jusqu'aux yeux et de la boue qui sent la charogne. Ah je suis joli mais ça fait rien je suis content de ma promenade. J'ai vu une chose vraiment [sic] extraordinaire tu sais ! Celui qui n'a pas vu ces choses là ne se fera jamais une idée de ce que c'est qu'un terrain où il y a eu une attaque comme celle de Verdun ! Il n'y a plus ni tranchée ni abri ni rien du tout. Quand je suis arrivé à peu près à l'emplacement où cela s'est passé j'ai reconnu l'emplacement des lignes françaises parce que je voyais des pieds chaussés de souliers et des équipements français et un peu plus loin dans toute cette terre remuée des bottes boches avec les jambes dedans des bouts de jambes des bras des têtes et des trous avec de la boue rouge c'est ça les lignes de l'attaque. Tu sais que j'ai failli rester embourbé sans deux copains j'y serais sûrement encore.

J'ai fait 500 m avec de la boue à mi jambe alors je m'aidais des mains pour dégager mes pieds. Tu vois le boulot d'ici. Jamais de ma vie je n'ai fait pareil travail. Mais si tu voyais tout cela Janot ! Imagine toi la mer à perte de vue avec des vagues qui ne bougent pas tout cela gris sur une couleur sans rien la petite tache un peu blanche d'une tête ou d'une main qui sort de la boue : des têtes qui ont des expressions tout à fait inattendues. Des têtes qui sourient un petit gars de sûrement pas 18 ans qu'était joli comme tout noyé au milieu des corps tout vidés de son sang tout à fait de la cire Il souriait avec ses yeux ouverts et la bouche entrouverte il était tout à fait joli à côté un marocain qui s'était mangé les doigts tellement il avait dû souffrir. Tous ces corps étaient tout petits si petits perdus dans cette étendue de terre bouleversée. Du côté des boches j'avais très envie de raffoler (?) de leurs bottes, mais toutes ! j'en ai regardé plus de 20, toutes les jambes étaient encore dedans alors bravement je n'ai pas eu l'estomac de les sortir je les ai laissées».



183

183

JACOB, Max.

*Visions des souffrances et de la mort de
Jésus fils de Dieu*

Paris, Aux quatre chemins, 1928

In-8 (199 x 152mm)

2 000 / 3 000 €

EXEMPLAIRE SUR JAPON AVEC UN DESSIN ORIGINAL DE MAX JACOB

EDITION ORIGINALE

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNE : «un dessin de plus ? pourquoi ? L'amitié de Max Jacob pour Willy Michel sept. 37», à l'encre brune à la page de titre

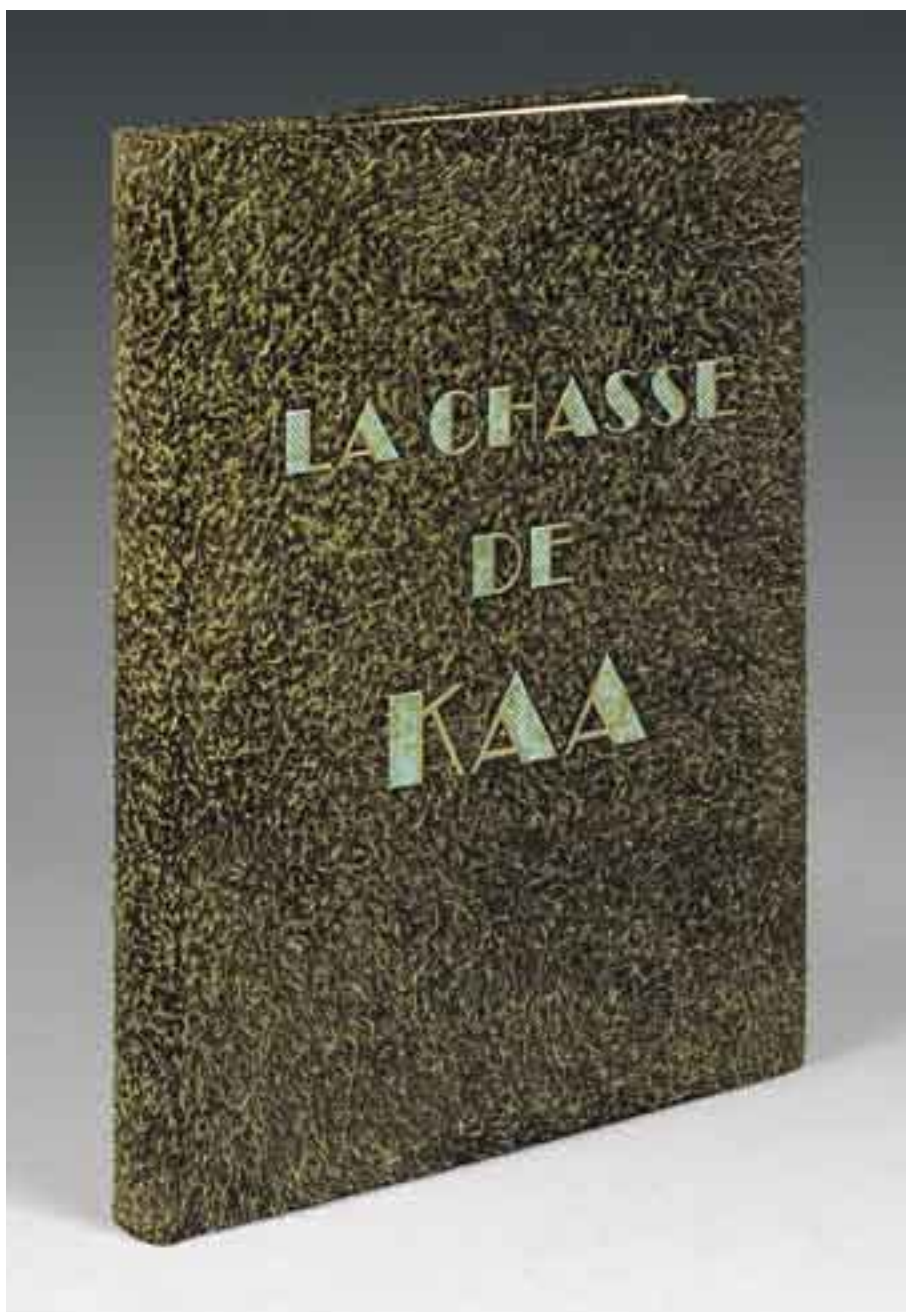
ILLUSTRATION : quarante dessins gravés d'après Max Jacob, imprimés à pleines pages

ILLUSTRATION ORIGINALE AJOUTEE : un dessin original de Max Jacob, à l'encre, à pleine page, au premier feuillet blanc

TIRAGE à 300 exemplaires. Celui-ci numéroté 6, un des 5 sur japon impérial avec un dessin original inédit Broché. Boîte à dos long de maroquin rouge, signé de Honegger.

PROVENANCE : Willy Michel (envoi)

Max Jacob, ami du photographe Willy Michel, partageait alors l'essentiel de son temps entre sa retraite au presbytère de Saint-Benoît-sur-Loire et ses séjours à Paris.



184

184

KIPLING, Rudyard.

La Chasse de Kaa

Paris, Javel et Bourdeaux , 1930

In-4 (329 x 254mm)

3 000 / 4 000 €

**INTERESSANTE RELIURE SAUVAGE DE GEORGES LEROUX
TEMOIGNANT D'UN ASPECT SOUVENT OCCULTE DE SON OEUVRE**

Initiales et vignettes décoratives imprimées en couleurs, texte encadré d'un filet doré

ILLUSTRATION : 23 gravures originales sur bois de Paul Jouve dont le titre et le faux-titre, la couverture illustrée imprimées en couleurs

TIRAGE unique à 185 exemplaires sur japon, celui-ci numéroté 84

RELIURE SIGNÉE DE GEORGES LEROUX ET DATÉE 1989. Box doublé de velours brun à poils fauves, titre en peau de reptile verte en partie dorée, doublures et gardes de daim beige, couverture et dos conservés, chemise et étui



185

185

ROUAULT, Georges, et Ambroise Vollard.

Les Réincarnations du Père Ubu

Paris, A. Vollard, 1932

In-folio (434 x 321mm)

15 000 / 20 000 €

PRECIEUSE RELIURE DE ROSE ADLER

EDITION ORIGINALE

ILLUSTRATION : 22 eaux-fortes originales de Georges Rouault et 104 dessins gravés sur bois
TIRAGE à 335 exemplaires. Celui-ci numéroté 133, un des 250 exemplaires numérotés sur papier à la marque de la Manufacture royale de Vidalon, avec la suite des eaux-fortes sur papier d'Arches et papier de Rives

ANNOTATION : note de Rose Adler au premier feuillet blanc : «Ce livre, relié par moi, retrouvé le 21 avril 1950, pour mon bonheur, entre les mains du Major Abbey, l'un des plus grands amateurs de reliures de ce temps. Ce livre témoigne d'un temps de Paix, troublé bouleversé par la plus affreuse guerre. ne pourrait sans doute se refaire qu'avec la Paix du Monde et une économie actuellement encore chancelante qui renaitra. espérons le pour la joie de tous les êtres. Rose Adler»

RELIURE SIGNÉE DE ROSE ADLER ET DATÉE 1938. Box blanc et noir en incrustation, larges plaques d'ébène avec en leur centre une barre verticale en bois d'ébène en relief et des petites bandes horizontales en ivoire et en bois exotique, dos long en box noir avec pièce de box blanc en creux, doublures et gardes de box blanc, doubles gardes, tranches argentées sur témoins, couverture et dos conservés. Chemise et étui

PROVENANCE : Major John Roland Abbey (ex-libris ; Londres, 2 juin 1970, n° 2634)

REFERENCE : *Artist & the Book* 270

Dans ce pastiche d'Alfred Jarry, illustré par Georges Rouault, Vollard fait intervenir, entre autres, le père Ubu, Darwin, Pascal, Matisse, Picasso, Cézanne, Shakespeare, Diderot, Staline, Lénine, Napoléon, Raspoutine et Trotsky. Entrepris en 1916, le livre ne fut achevé qu'en 1932, Rouault élabora les eaux-fortes pendant une dizaine d'années.



186

186

GAY, John.

L'Opera du gueux

S. l., Les Bibliophiles franco-suisses,
1934

In-4 (308 x 227mm)

4 000 / 8 000 €

ELEGANTE RELIURE DE ROSE ADLER. L'EXEMPLAIRE D'UN DES GRANDS BIBLIOPHILES DE SON TEMPS. NOMBREUSES ILLUSTRATIONS ORIGINALES AJOUTEES

Texte imprimé en rouge et noir

ILLUSTRATION : 37 gravures originales sur cuivre de Louise-Catherine Ibels

ILLUSTRATION ORIGINALE AJOUTEE : 15 dessins originaux au crayon de Louise-Catherine Ibels dont un signé, 27 aquatintes, certaines avec rehauts d'aquarelle par l'artiste

PIECE JOINTE : deux lettres autographe signées d'Ibels dont l'une, sur papier bleu, adressée à Henri Prost et datée du 27 mars 1934, avec 9 dessins originaux de l'artiste. La liste des divers lots de dessins originaux disponibles au moment de la publication du livre, avec l'indication des prix de chacun de ces lots et de son acquéreur

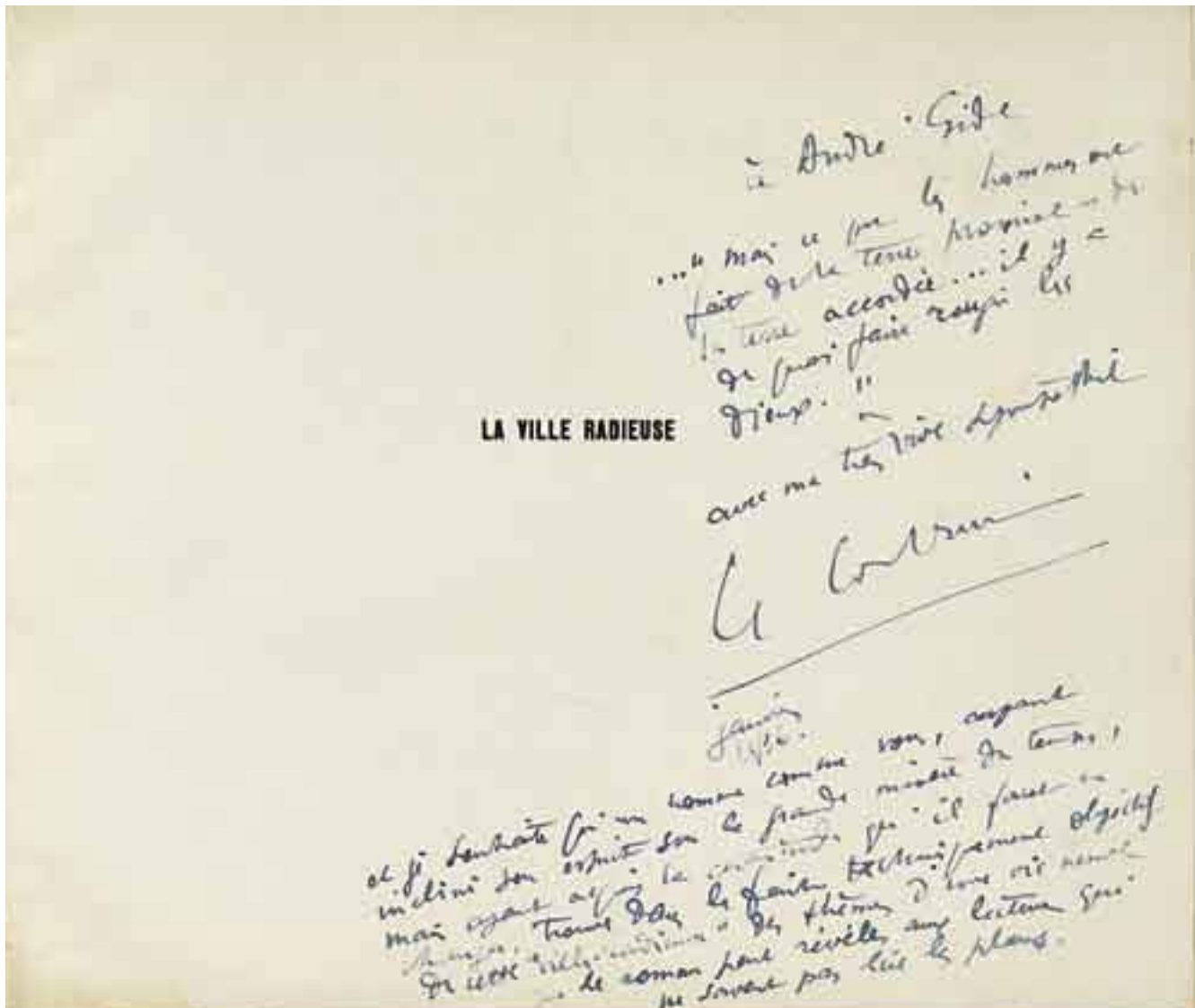
TIRAGE à 115 exemplaires réservés aux membres de la Société des Bibliophiles franco-suisses. Celui-ci numéroté 64 et «imprimé pour Monsieur Albert Malle»

RELIURE SIGNÉE DE ROSE ADLER ET DATÉE 1936. Box acajou, décor géométrique de six grands motifs en mosaïques de box gris et de peau de reptile dorée, sertis de filets blancs, dos long, avec titraison, prolongeant le motif des plats, doublures bord à bord de même box acajou portant en mosaïques de peau de reptile dorée les initiales «AM» de son commanditaire (Albert Malle), doublures de box brun, doubles gardes de papier-bois, couverture et dos conservés. Chemise et étui à dos et bandes de box rouge

PROVENANCE : Albert Malle

Charnières de la chemise fragiles, angles de l'étui émoussés

Dans la préface de l'ouvrage, André Maurois écrit que «le Beggar's Opera, comme le Mariage de Figaro, est un de ces ouvrages qui doivent la prodigieuse durée de leur succès à la fois à leur qualité dramatique et à leur importance historique, jouant un rôle de premier plan dans l'histoire de la musique et du théâtre anglais». Le texte fut publié pour la première fois en anglais en 1728.



187

187

LE CORBUSIER.

La Ville radieuse

Boulogne, Éditions de l'Architecture
d'aujourd'hui, 1935

In-4 (290 x 233mm)

1 000 / 1 500 €

AVEC UN LONG ENVOI A ANDRE GIDE

EDITION ORIGINALE

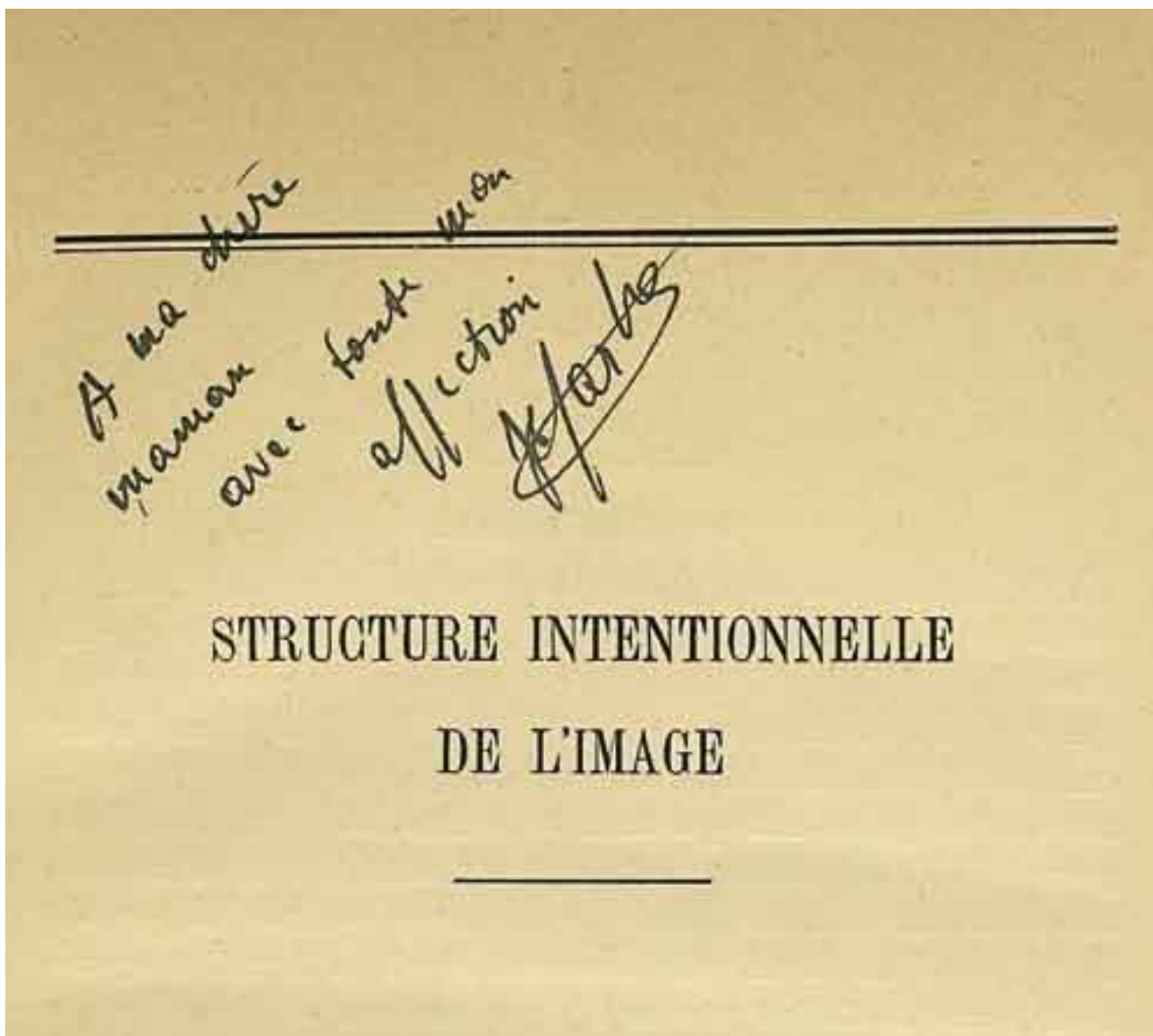
ENVOI AUTOGRAPHE SIGNE : «à André Gide ... mais ce que les hommes ont fait de la terre promise - de la terre accordée ... il y a de quoi faire rougir les dieux. avec ma très vive sympathie Le Corbusier janvier 1936», en dessous de cette dédicace il ajoute «et je souhaite qu'un homme comme vous, ayant incliné son esprit sur la grande misère du temps, mais ayant acquis la certitude qu'il faut en changer, trouve dans le fait techniquement objectif de cette «ville-radieuse» des thèmes d'une vie neuve que le roman peut révéler aux lecteurs qui ne savent pas lire les plans», à l'encre bleue

ILLUSTRATION : presque chaque page comporte une ou plusieurs illustrations, photographies, plans, croquis, ou dessins humoristiques, par l'auteur

RELIURE à spirale de l'éditeur

Plats légèrement jaunés, fissure au premier plat

Le Corbusier édita son manifeste pour une architecture contemporaine dans une «période de crise dramatique». Il décrit longuement au colophon tous les sacrifices consentis par l'imprimeur, l'éditeur, l'auteur, pour réaliser cette «preuve vivante de [leur] collaboration, qui sera le signe même des temps nouveaux».



188

188

SARTRE, Jean-Paul.

Structure intentionnelle de l'image

Paris, Librairie Armand Colin, 1938

In-8 (240 x 160mm)

2 000 / 3 000 €

**AUX SOURCES DES MOTS : ENVOI AUTOGRAPHE DE SARTRE A SA MERE
L'UNE DE SES TOUTES PREMIERES PUBLICATIONS. RARE**

EDITION ORIGINALE

ENVOI : «A ma chère maman avec toute mon affection J.-P. Sartre»

Broché. Boîte

Dos restauré

Tirage à part de la *Revue de métaphysique et de morale*. Précédant un ouvrage qui aura pour but d'esquisser une psychologie phénoménologique de l'imagination, ce texte sera repris en 1940 dans *l'Imaginaire* et comporte une préface qui, elle, ne sera pas reprise.



189

189
 GENET, Jean.
Haute surveillance
 [Tapuscrit et manuscrit autographe]
 [avant 1949]
 In-4 (273 x 230mm)
 4 000 / 5 000 €

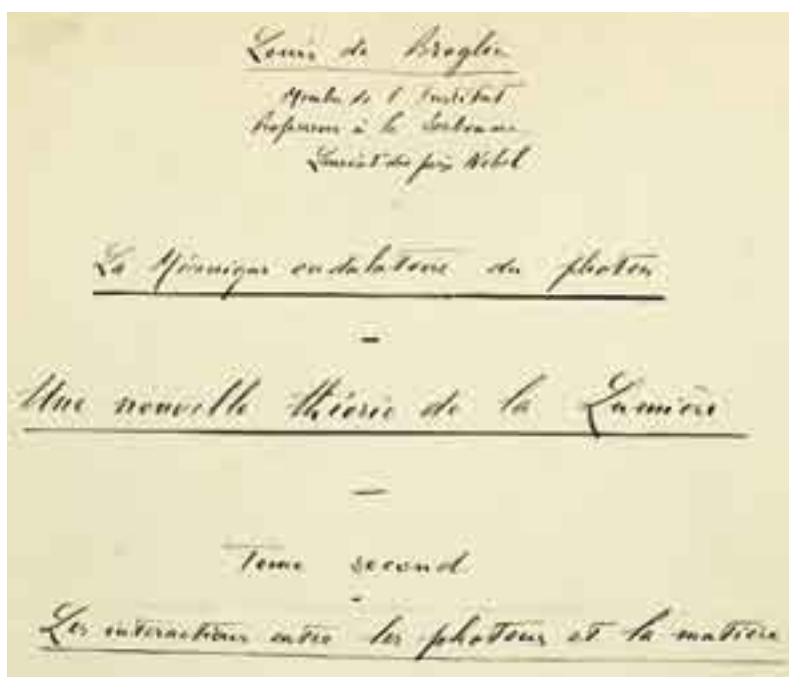


189

TAPUSCRIT CORRIGÉ DE LA PREMIERE PIECE DE JEAN GENET ACCOMPAGNÉ DE SIX PAGES MANUSCRITES ET AUTOGRAPHES. EXEMPLAIRE DE JEAN MARAIS AVEC UNE LETTRE DE L'AUTEUR AU COMEDIEN

74 pages numérotées en partie à la main par l'auteur : 68 pages tapuscrites corrigées et 6 pages entièrement manuscrites et autographes de Jean Genet
 ILLUSTRATION ORIGINALE AJOUTEE : un dessin original à pleine page (1 feuille in-4, à l'encre bleue)
 PIECE JOINTE : lettre autographe signée adressée à Jean Marais (1 feuille in-4 écrite recto-verso, à l'encre bleue)
 RELIURE : cartonnage marbré, feuillets montés sur onglet
 PROVENANCE : Jean Marais (lettre jointe)

Dans la belle et longue lettre qu'il lui adresse, Jean Genet demande à Jean Marais, plutôt familial alors des pièces de Racine, de jouer le rôle d'un de ses personnages, Yeux-Verts, voyou au langage argotique. Pour cela, il lui expose les circonstances dans lesquelles la pièce fut écrite : «Voyez plutôt s'il vous plait que personne (à mon avis) n'a essayé de dire ce qu'étaient réellement les cellules de Fresnes». Jean Genet avait fait deux séjours successifs à Fresnes et à La Santé en 1941 et 1942. Cette pièce lui fut inspirée par ses camarades de détention. On trouve dans ce texte les thèmes propres à toute son oeuvre à venir : l'univers carcéral, l'amour, le crime, et les jeux de rôles. La pièce sera finalement créée le 26 février 1949 au théâtre Mathurin, et Jean Marais ne fera pas partie de la distribution. L'édition originale date de 1947.



190

190

BROGLIE, Louis-Victor, duc de.
La Mécanique ondulatoire du photon.
Une nouvelle théorie de la lumière.
Tome second. Les Interactions entre les
photons et la matière

[Manuscrit autographe signé]

1941

In-4 (270 x 210mm)

15 000 / 20 000 €

IMPORTANT MANUSCRIT DANS L'HISTOIRE DE LA PHYSIQUE

154 feuillets, à l'encre noire et au crayon de couleur bleu

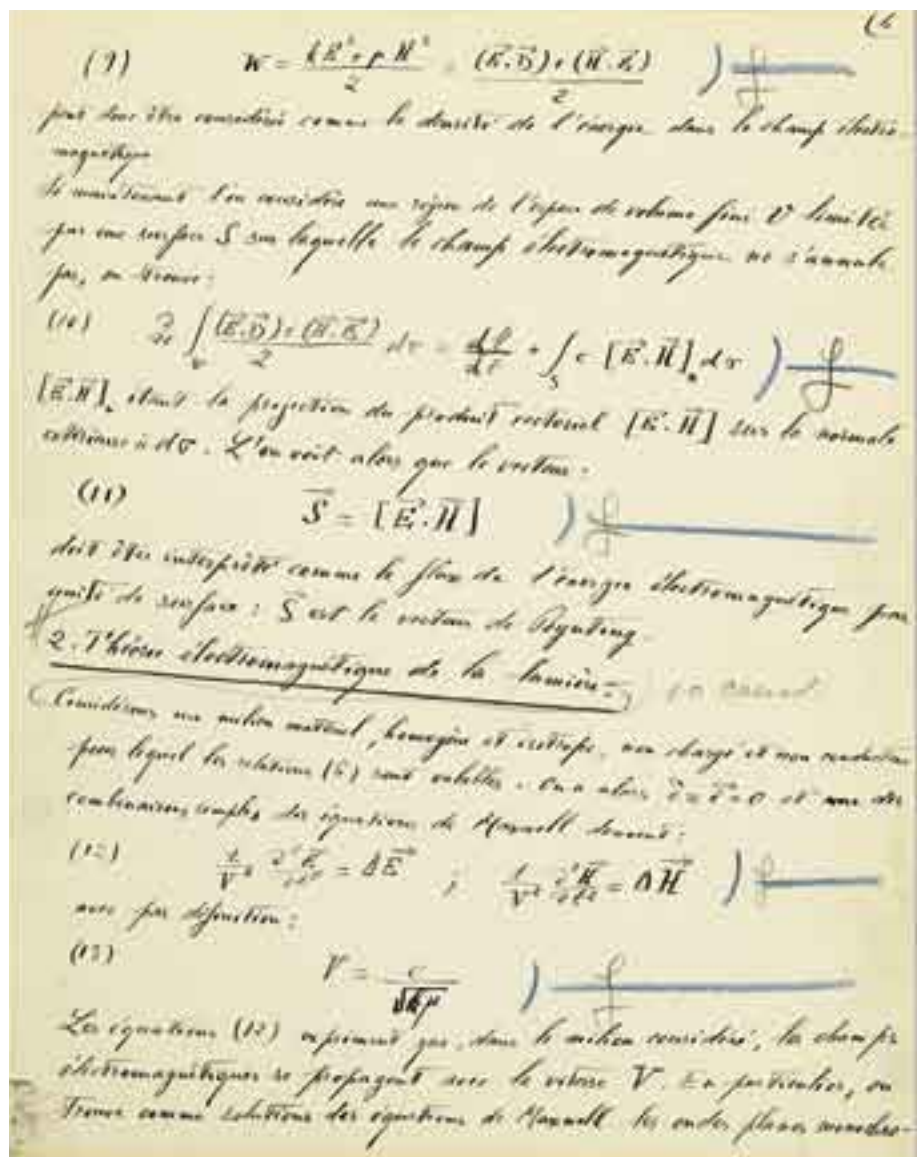
Etui à dos de maroquin havane.

REFERENCE : Louis de Broglie, *La Mécanique ondulatoire du photon. Une nouvelle théorie de la lumière.* Tome second. *Les interactions entre les photons et la matière*, Paris, Hermann, 1942.

Louis de Broglie avait publié un premier texte exposant sa théorie de «La mécanique ondulatoire» en 1928, chez Gauthier-Villars dans le fascicule «*Mémorial des sciences physiques*». Ce texte développant et approfondissant considérablement des idées présentes dans deux publications précédentes («*Recherches sur la théories des quanta*», 1924 et «*Ondes et mouvements*», 1926) lui valut le prix Nobel l'année suivante. Au cours des années 30, la maison d'édition Hermann publiera différents travaux de Louis de Broglie concernant la mécanique ondulatoire, pour, finalement, préparer une édition définitive de ces découvertes, en deux volumes, au début des années 40. Ce manuscrit est le manuscrit autographe complet et définitif du tome second de *La Mécanique ondulatoire du photon*, donné par l'auteur à l'impression. D'une écriture exceptionnellement lisible, cette édition paraîtra en 1942. Elle suit la publication du tome premier de *La Mécanique ondulatoire du photon* en 1940. Il s'agit dans ce tome II d'un prolongement de la théorie de la mécanique ondulatoire qui en fait néanmoins partie intégrante. Des éléments de la théorie de la lumière avait été développés par Louis de Broglie dès 1934. On ne connaît pas de version antérieure de ce manuscrit et il ne subsiste nulle trace actuellement d'une quelconque localisation d'un manuscrit du tome I. Louis de Broglie avait pour particularité de formuler le plus souvent sa pensée de façon immédiatement définitive, sans ratures.

Dans la Préface datée d'avril 1941, Louis de Broglie précise notamment :

«Tandis que le Tome I était consacré à l'étude de radiations se propageant dans le vide, celui-ci traite des interactions entre matière et rayonnement. Je me suis surtout préoccupé ici de montrer comment la mécanique ondulatoire du photon permet d'aborder ces problèmes d'interaction et aboutit, chaque fois du moins qu'il s'agit des ondes transversales, aux mêmes calculs que la théorie quantique des champs sous sa forme usuelle».

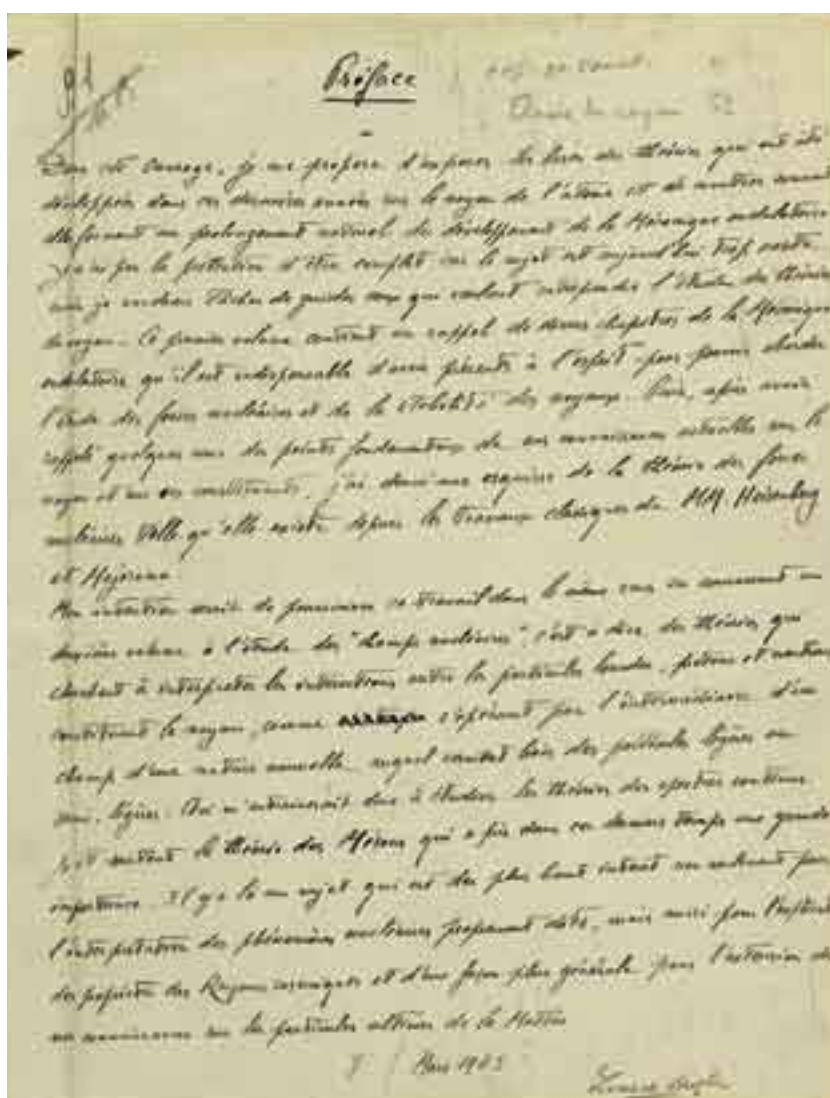


L'ouvrage se compose de dix chapitres :

Première partie. Théorie classique et principe de correspondance : I. Généralités sur la théorie électromagnétique classique. II. Théorie classique de l'émission, de l'absorption et de la diffusion du rayonnement. III. Les quanta et le principe de correspondance.

Deuxième partie. L'interaction entre matière et rayonnement en Mécanique ondulatoire du photon : IV. Etude des perturbations par la méthode de variation des constantes. V. Etude du système électron + rayonnement. VI. Phénomènes quantiques du premier ordre. Théorie quantique de l'émission et de l'absorption bipolaires. VII. Phénomènes du premier ordre (suite). Théorie quantique de l'effet photoélectrique. VIII. Phénomènes du second ordre et d'ordres supérieurs. Théorie quantique de la diffusion. IX. Rôle des ondes longitudinales. Potentiel de Coulomb. X. Passage des champs microscopiques aux champs macroscopiques. Limites d'application de la théorie. Plus une note complémentaire sur la fonction singulière de Heisenberg et Pauli.

Le manuscrit comporte également la Table des matières, très détaillée, établie par l'auteur lui-même.



191

191
 BROGLIE Louis-Victor, duc de.
*De la mécanique ondulatoire et la
 théorie du noyau*
 [Manuscrit autographe signé]
 Mars 1943
 in-4 (270 x 210mm)
 20 000 / 30 000 €

TEXTE MANUSCRIT CAPITAL DANS L'AVANCEE DES DECOUVERTES NUCLEAIRES

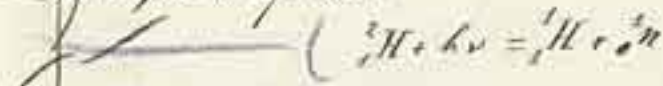
221 feuillets, à l'encre noire
 Etui à dos de maroquin havane.
 REFERENCE : Louis de Broglie, *De la mécanique ondulatoire à la théorie du noyau*. T. I, Paris, Hermann, 1943

Ce manuscrit autographe a servi à l'édition de 1943 chez Hermann. L'ouvrage contient un rappel des différents chapitres de *La mécanique ondulatoire* permettant d'aborder l'étude des forces nucléaires et de la stabilité des noyaux. Louis de Broglie donne une esquisse de la théorie des forces nucléaires, tel qu'elle existe depuis les travaux classiques de Heisenberg et Majorana : «Dans cet ouvrage, je me propose d'exposer les bases des théories qui ont été développées dans ces dernières années sur le noyau de l'atome et de montrer comment elles forment un prolongement naturel du développement de la mécanique ondulatoire». Cette grande systématisation de la physique moderne sous la forme d'une théorie du noyau se révéla cependant impossible. Comme le manuscrit précédent, on ne connaît pas de version manuscrite antérieure de ce texte. La localisation des manuscrits des deux autres tomes de cette *Théorie du noyau* est actuellement inconnue.

action par la méthode de résonance.

† Mesure de la ^{cinétique} masse du neutron par la photodissociation du deuteron: -

On a pu obtenir une valeur précise de la masse du neutron par la photodissociation du deuteron. L'action sur un deuteron du rayonnement γ du Thotium (c'est le quantum) est égal à 2,22 Mev provoque la dissociation photoélectrique du deuteron représentée par l'équation:



La figure 11 donne le schéma du phénomène.

[Figure 11.]

Expérimentalement, on ne voit pas la trajectoire du neutron, mais en mouvement, mais on peut observer celle du proton et en déduire son énergie par les effets d'ionisation. On la trouve égale à 240.000 ev, soit 0,24 Mev. La grande masse du neutron et du proton fait que, pour des énergies cinétiques de l'ordre de quelques centaines ~~de milliers~~ de mille volts, on peut encore utiliser les formules de la Mécanique classique sans corrections de relativité et poser par exemple $p = \sqrt{2MT}$, p étant la quantité de mouvement et T l'énergie cinétique de la ~~part~~ particule de masse M . Les masses du proton et du neutron étant voisines, donnons leur pour l'instant une valeur commune M telle que $Mc^2 \approx 931 \cdot 10^6$ ev. Si α_1 et α_2 désignent respectivement les angles de projection du proton et du neutron p avec la direction du rayonnement incident, la conservation de la quantité de mouvement nous donne:

$$(6) \quad p_1 \cos \alpha_1 + p_2 \cos \alpha_2 = \frac{h\nu}{c} \quad ; \quad p_1 \sin \alpha_1 = p_2 \sin \alpha_2$$

d'où l'on tire aisément:

$$(7) \quad p_2^2 = (p_1 \cos \alpha_1 - \frac{h\nu}{c})^2 + p_1^2 \sin^2 \alpha_1 = p_1^2 - 2 \frac{h\nu}{c} p_1 \cos \alpha_1 + \frac{h^2 \nu^2}{c^2}$$

et par suite:

$$(8) \quad T_2 = T_1 - \frac{h\nu}{Mc} p_1 \cos \alpha_1 + \frac{h^2 \nu^2}{2Mc^2}$$